

UN PROJET EMBLÉMATIQUE POUR UNE RÉFORME DU TRAVAIL HISTORIQUE AU MEXIQUE



Le FAT donnant de la formation sur les élections syndicales. Crédits photo : FAT

Être syndicaliste au Mexique exige un dévouement inébranlable envers la justice. Les militantes et militants mexicains – en particulier les femmes – doivent se battre au quotidien pour défendre leurs droits. Fabiola Ramirez, coordonnatrice du dossier femmes à la CFO (coalition frontalière des travailleuses) est l'une d'entre elles.

De récents changements au Mexique ont ravivé l'optimisme des syndicats indépendants et organisations ouvrières progressistes. En mai 2019, des militantes comme Fabiola ont accueilli favorablement une réforme attendue depuis longtemps proposée par le gouvernement récemment élu de Manuel Andrés López Obrador. Dans les mots de cette dernière, « ce projet de loi vise, entre autres, à éliminer une bonne fois pour toutes le travail forcé, à protéger les droits des travailleuses et travailleurs à la liberté d'association, à garantir le scrutin secret lors d'élections syndicales, à promouvoir les droits des femmes et à établir des tribunaux du travail indépendants. Si la réforme est mise en œuvre correctement, elle représentera une avancée historique pour la population ouvrière mexicaine. »

Peu après l'approbation de la réforme du travail, l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM) est entré en vigueur. Ce nouvel accord commercial comprend un chapitre sans précédent qui devrait renforcer les normes du travail au Mexique et, par la même occasion, uniformiser les règles du jeu pour les travailleuses et travailleurs des trois pays.

En vue d'assurer le respect de ces nouvelles dispositions sur le travail, le Canada et les États-Unis ont engagé d'importantes ressources financières pour l'assistance technique et la mise en œuvre de projets de renforcement des capacités.

Dans ce contexte unique, un groupe d'organisations ouvrières et de syndicats canadiens ayant des liens étroits avec des organisations ouvrières au Mexique, notamment le Fonds humanitaire des Métallos (FHM), le Congrès du travail du Canada (CTC), le Fonds de justice sociale de l'AFPC, le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) et le Centre international de solidarité ouvrière (CISO), a reçu des fonds d'Emploi et Développement social Canada.



La CFO met en œuvre des ateliers sur la réforme du travail. Crédits photo : CFO



La tenue d'élections libres, démocratiques et transparentes est l'un des principaux éléments de la réforme du travail au Mexique. Crédits photo : FAT

Ce projet soutient les efforts de quatre organisations partenaires au Mexique, soit la CFO, le FAT (front authentique des travailleurs), Los Mineros (le syndicat des travailleurs des mines, des métaux et de l'acier) et le réseau des femmes syndiquées dans le but de renforcer la capacité des travailleurs et des syndicats à mettre en œuvre la réforme et la justice en milieu de travail au Mexique. Fortes de nombreuses années d'expérience et d'un engagement inébranlable envers la promotion des droits des travailleurs et des travailleuses, ces organisations se sont engagées à veiller à ce que cette réforme du travail soit à la hauteur de ses promesses. Le projet fournira les ressources nécessaires pour entreprendre de solides campagnes d'information publique, de vastes programmes d'éducation et de formation à l'intention des travailleurs, dirigeants et militants syndicaux, ainsi que la promotion du dialogue social entre les employeurs, les représentants gouvernementaux et les travailleurs.

Depuis son lancement, le projet a dû relever de nombreux défis, dont de longues procédures administratives et des retards causés par la pandémie de COVID-19. Cependant, comme l'a expliqué Fabiola, le plus difficile reste à venir : « Ce projet emblématique représente une occasion concrète de changer la culture du travail au Mexique. Il s'agit de transformer le système de représentation syndicale et une culture institutionnalisée de syndicats corrompus contrôlés par des partis politiques et des entreprises. Il s'agit aussi de renforcer la confiance des travailleurs à lutter pour la démocratisation de leurs syndicats. » Le FHM est fier de prendre part à ce projet, lequel, nous sommes convaincus, entraînera des changements concrets dans la vie de millions de travailleuses et travailleurs mexicains et de leurs familles.

Pour en savoir plus sur le
Fonds humanitaire des Métallos

WWW.METALLOS.CA/FHM

Fonds humanitaire des Métallos
234 avenue Eglinton Est, Suite 800
Toronto, ON M4P 1K7

Téléphone: 416-487-1571
Télec: 416-482-5548
Courriel: fondshumanitaire@metallos.ca

UNITED STEELWORKERS
USW
MÉTALLOS